

Article

# Les comportements des enfants vivants en milieux traumatiques: Cas de la Commune Rurale d'Oicha

Roger Kakule Matangazo<sup>1</sup>, Jean-Marie Wayivutha<sup>1</sup> & Remacle Kambale Kamavu<sup>1,\*</sup>

1 Faculté de Sciences Psychologiques et de l'Education, Université de l'Assomption au Congo, Butembo, P.O. Box 104, République Démocratique du Congo

\* Correspondant: [remaclekamavu@uaconline.edu.cd](mailto:remaclekamavu@uaconline.edu.cd)

**Abstract:** La présente étude cherche à identifier le traumatisme des enfants vivants au milieu traumatique à travers le dessin. Les auteurs sont partis des hypothèses selon lesquelles : (i) Le dessin que présente les enfants exposerait les traumatisme des enfants. (ii) Les couleurs noirs et rouges seront le plus utilisées par l'enfant. Pour ce faire, les auteurs ont usé de la méthode d'observation appuyée par la technique de dessin libre sur 50 enfants. L'analyse a révélé que plus d'enfants ont dessiné les maisons brûlées, les hommes amputés des jambes et têtes et les couleurs noirs et rouges étaient le plus utilisées. Ainsi, les auteurs suggèrent aux psychologues cliniciens la prise en charge de ses enfants traumatisés et au gouvernement de pacifier les Zones insécurisés.

**Citation:** Matangazo, R.K.; Wayivutha, J.-M.; Kamavu, R.K. Les comportements des enfants vivants en milieux traumatiques : Cas de la Commune rurale d'Oicha. *Etincelle*, 2024, Vol. 25, no. 2. <https://doi.org/10.61532/rime252115>

Reçu: 07/03/2024

Accepté: 20/10/2024

Publié: 28/10/2024

**Note de l'éditeur:** Ishango-uac reste neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les cartes géographiques publiées et les affiliations institutionnelles des auteurs.



**Copyright:** © 2024 par les auteurs. Soumis pour une publication en libre accès selon les termes et conditions de la licence Creative Commons Attribution (CC BY) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

**Keywords:** Traumatisme des enfants, Conséquences des guerres, Dessin des enfants, accompagnement des enfants.

## 1. Introduction

Un enfant, qu'il soit fille ou garçon, est un jeune être humain qui se situe dans une période de développement, ce qui le caractérise, c'est sa jeunesse et sa vulnérabilité, ce qui le rend dépendant de l'adulte. Ainsi l'enfance ne comprend pas seulement juste le développement physique, mais aussi le développement psychique, émotionnel, social (Nikolof et al., 2023). Ce qu'elle est fondée sur un ensemble des relations partagées avec tous les membres de l'entourage, en commençant par les liens de relations familiales qui sont la base pour affronter les différents obstacles de vie. Cependant, dans certains cas, les parents ne peuvent pas intervenir au moment voulu pour diverses causes, ce qui peut bouleverser le développement normal de l'enfant. En effet, parmi les situations qui peuvent bouleverser la vie d'un enfant on peut citer : l'orphelinat, le déplacement, la guerre, le divorce des parents, etc. Donc, un enfant dans de telles conditions de vie se trouve face à une situation douloureuse qui causera des perturbations sur toutes les sphères de la personnalité pouvant aller jusqu'à un traumatisme psychique. En revanche, être entouré d'un environnement pouvant aller jusqu'à la saine sollicitude familiale saine va aider l'enfant à surmonter cette dure épreuve en lui procurant une chaleur affective et un soutien adéquat dans ce pénible période et combler le manque.

Simonds et al. (2022) estiment que les situations vécues par l'enfant telles que les guerres, les génocides, les séismes, les maltraitements, les kidnappings, les viols, sont nuisibles quand il se sent confronté à leur menace continue, leur répercussion paraît de faible intensité sur la vie présente mais leur retentissement paraît fâcheux sur le psy-

chisme. Pour Wu et Chung (2023), les jeux et le dessin ont constitué les premiers thérapeutiques en psychothérapie de l'enfant. L'observation de l'enfant dans le milieu familial au jeu de la bobine, a ouvert des perspectives théoriques et cliniques importantes concernant la compulsion, la pulsion d'emprise, l'inversion des positions du sujet passif en actif, la portée symbolique. Dans cette perspective, les jeux et les dessins constituent un moyen efficace dans la prise en charge psychologique des enfants en famille et dans leurs sociétés de vie. Par ailleurs, les dessins et les jeux constituent pour les techniciens de la santé mentale, un moyen de diagnostiquer les troubles ou problèmes psychiques et de détecter, qui parmi les enfants accuse un trouble de santé mentale et qui n'est pas affecté psychologiquement.

Il a été constaté que les enfants vivants dans des régions de guerre subissent d'incroyables traumatismes physiques et psychologiques. La guerre n'épargne pas les enfants et ils sont soumis à des violences aussi extrêmes que les adultes (Somo, 2024). Selon le journal publié et diffusé par la Radio Moto tv, Butembo comme ses environs est à son tour affecté par l'insécurité, le kidnapping, le pillage nocturne, des violences sexuelles faites aux femmes et aux jeunes filles, autant de germe de stress qui endeuillent, endettent et traumatisent des familles qui constituent la matrice de l'enfant. Certaines manifestations et représentation des milieux d'accompagnement des enfants en situation difficile tels que enfants orphelins du VIH/SIDA, victimes de viol et enfants issus de ces violences sexuelles, des enfants venus des groupes armés pour le centre Rebound, nous observons des représentations des dessins des enfants, des caricatures des gens, l'agressivité des enfants entre eux, le retrait des uns des autres, des regroupements par catégories d'enfants, la brillance ou l'hyperémotivité des autres. En plus, depuis quelques années, la commune d'OICHA située en territoire de Beni, dans la Province du Nord-Kivu, en République Démocratique du Congo (RDC) (Musavandalo et al., 2024), a vécu à maintes reprises une série d'événements tels que les guerres entre les groupes armés, les violences de tout genre, les kidnappings, l'insécurité, etc. qui ont traumatisé tant d'individus dans ce milieu. Bien que la paix semble y revenir, nous pensons que ces événements odieux ont encore des répercussions sur la vie psychique et comportementale des personnes survivantes, notamment les enfants.

Partant de la complexité de toutes ces réalités, il nous a paru pertinent de poser les questions suivantes : quels seraient les comportements de l'enfant vivant en milieu traumatique ? Les dessins produits par les enfants sur les murs, sur des papiers, sur l'ardoise, etc. révèlent-ils les traumatismes que l'enfant traverse à son milieu traumatique ? Quelles sont les couleurs utilisées de préférence par ces enfants pour marquer leurs traumatismes ? L'objectif de cette étude a été de prendre connaissance des reflets ou significations des dessins des enfants vivant en milieu traumatique afin d'identifier les couleurs qui manifestent les traumatismes.

Les hypothèses ci-après ont été formulées :

- (i) les dessins des enfants vivant en milieu traumatique révéleraient l'existence des traumatismes en eux
- (ii) les couleurs noire et rouge seraient les plus utilisées pour marquer leurs traumatismes.

## 2. Revue de littérature

### 2.1. Brève historique du dessin

Pour bien comprendre le thème de cette recherche, il est important de parler brièvement de l'histoire du dessin. Le dessin est une activité ludique et éducative aujourd'hui communément pratiquée (Andrade et al., 2022). Le dessin d'enfant fait l'objet d'usages variés et s'inscrit dans une histoire millénaire, dont de rares traces séculaires subsistent.

Les découvertes archéologiques de dessins datant du XII siècle à Sorèze dans le Tarn en France ou ceux réalisés sur des feuilles de bouleau au XIII siècle à Novgorod en Russie sont exceptionnelles, du fait de la fragilité des supports, des matériaux utilisés (encres, teintures naturelles...) et de conditions de conservation inadéquates. La peinture européenne du XVI siècle, donne aussi des traces indirectes de productions graphiques enfantines (Bork, 2023).

Comme le décrit Debray (2004), des dessins d'enfants sont par exemple figurés dans des œuvres réalisées par des peintres adultes, telles que *Ritratto di fanciullo con disegno* en 1520 de Giovanni Francesco Caroto et *le Génie inculte* de Giacomo Balla. La production graphique des enfants évoluant en fonction de leur développement physique et cognitif, l'analyse de ces dessins permettaient d'étudier leurs processus psychomoteurs et émotionnels. Les travaux descriptifs menés entre 1885 et 1920 ont, de la sorte, participé à la constitution d'importants corpus. A partir de l'années 1920, les analyses psychologiques qui en ont tirée ont servi à la conception d'instruments d'évaluation des aptitudes mentales et de la maturité psychoaffective de l'enfant, ou encore de tests, comme celui dit du bonhomme (Bakovic et al., 2022).

## 2.2. Le dessin

Le dessin est défini comme une sorte de projection d'une auto-existence et de celle des autres ou encore mieux, concernant le dessin des enfants, comme le sentiment que l'enfant a de lui-même et des autres (Vinay, 2020). Par le dessin, l'enfant traduit mieux ce qu'il ressent par l'image que par l'écriture ou par d'autres techniques expressives. Il a été constaté que l'enfant qui dessine en séance individuelle s'absorbe dans une activité et il est de bonne pratique de le laisser terminer ses figurations. Il serait comme dans un rêve. Ainsi, par son dessin, l'enfant explique son vécu comme dans le cas de rêve, qu'en rêvant, on explique ses vouloir, son vécu traumatique ou heureux. Ainsi le dessin devient un moyen de transfert émotionnel (Stora, 1963). A vrai dire, le dessin est un jeu qui donne une grande joie. Plus l'enfant découvre la possibilité de reproduire son dessin, il prend plaisir à réintégrer son acte volontairement exerçant ainsi sa fonction motrice (Papaleontiou-Louca, 2019). Le dessin est le passage de la pure activité musculaire à la conscience de faire un acte, puis au désir d'imiter l'entourage afin d'exprimer quelque chose par le langage de dessin. Le sujet dessinant peut aussi nier ces expériences douloureuses et s'accorder grâce au dessin, les gratifications magiques que la réalité lui a refusées. De plus, le dessin est un moyen très efficace dans la prise en charge psychologique des enfants car, à l'aide du dessin, l'enfant ou le sujet exprime librement la vérité vécue sous forme graphique quand bien même pendant l'entretien, le sujet a éprouvé les difficultés à partager. Mais à l'aide du dessin, il extériorise son vécu traumatique librement (Papandreou & Kalouda, 2023).

### 2.2.1. Le dessin comme Art

Le dessin permet de développer le sens artistique de l'enfant et d'affirmer sa personnalité. C'est aussi un moyen d'acquérir des habitudes qui le préparent à l'écriture (Kampeza & Pedregosa, 2024). A partir de trois ans, les dessins d'un tout petit deviennent de plus en plus détaillés. A cet âge, la coordination œil-main de l'enfant s'améliore. L'enfant contrôle de mieux en mieux le crayon : il peut maintenant le soulever et le replacer au même endroit. Il commence à dessiner des cercles fermés, ce qui requiert un bon contrôle de ses gestes. A l'âge de trois ans, l'enfant développe l'art du dessin et peut commencer à faire des dessins des petites images représentatives de son imagination ou de son imitation. C'est ainsi que l'art du dessin prend sa naissance. A cet âge de trois ans le tout petit enfant, commence à faire les dessins des ronds qui sont des dessins faciles à produire (Baghdadi et al., 2020).

### 2.2.2. Le dessin comme moyen de communication

Dans cette perspective, les auteurs ont mené leur réflexion sur le dessin que produit un enfant dans le but de la communication. Il s'agit à la fois pour l'enfant d'exprimer ce qu'il éprouve et de le communiquer au monde extérieur. Picard et Baldy (2012) estiment que dans le cas de dessin figuratif, le problème se pose différemment au moins pour deux raisons. D'abord parce que le dessin figuratif est assimilable à un langage. Faire un dessin figuratif, c'est exprimer le monde avec des signifiants graphiques. Quand l'enfant dessine, des formes, des points, un trait, des ronds, un carré, etc. s'organisent. Les mots permettent ainsi d'exprimer nos modèles internes par des phrases, les signifiants graphiques nous permettent d'exprimer nos modèles internes par des dessins. Le dessin figuratif devient ainsi un moyen de communication par lequel en dessinant, l'auteur transmet un message sous forme de représentation graphique qui est un mode de communication (Barrouillet et al., 1994). De ce fait, le dessin figuratif est l'un des moyens par lequel le dessinateur transmet une information à son entourage. En ce sens, on peut parler de la construction d'une phrase comme également on peut parler de construction du dessin.

### 2.2.3. Le dessin comme graphique

Selon Picard et Baldy (2012), pour dessiner, l'enfant utilise différentes habiletés qui contribuent à son développement. Il exerce sa motricité fine pour tenir le crayon, le diriger sur le papier et contrôler son geste. Parvenir à ce contrôle est une étape qui prépare l'enfant à l'écriture. Le dessin est un moyen qui prépare l'enfant à l'écriture. En d'autres termes, en dessinant, le futur adulte, développe des potentialités qui le préparent à une communication écrite.

### 2.2.4. Le dessin comme méthode projective

Une idée commune est que les aspects formels du dessin, comme la taille et la couleur, révèlent des aspects cachés de la personnalité du dessinateur, notamment son état affectif et émotionnel. Pour ce qui est de la couleur, les tests de dessins projectifs recourent abondamment à la symbolique des couleurs. L'interprétation met en avant le bon équilibre affectif lié aux couleurs chaudes, la tendance à la tristesse marquée par les couleurs sombres, le contrôle de soi au travers du bleu et du vert, l'agressivité liée à un usage abondant du rouge ou encore la dépression et l'anxiété liées à l'usage du noir (Baghdadi et al., 2020). Toutefois, cette interprétation symbolique des couleurs dans le dessin peut être discutée. D'une part, parce qu'elle conduit à une lecture simpliste, et potentiellement fautive, d'un dessin lorsque ce dernier n'est pas suffisamment mis en contexte. D'autre part, parce qu'elle est culturellement dépendante. Si le noir peut effectivement symboliser l'idée de mort dans nos cultures européennes, il symbolise aussi l'idée de luxe et est très à la mode, le blanc sera considéré comme symbole de mort au Japon ou en Chine alors qu'il sera symbole de joie en Egypte (Lavrenova, 2023).

L'enfant augmente la taille du personnage dessiné pour marquer son importance. Déjà dans l'art égyptien ancien, il était conventionnel de dessiner les figures socialement importantes plus grandes que les figures dont le poids social était comparativement plus faible comme la royauté et les civils, le chef de famille et les serviteurs (Picard & Baldy, 2012). Dans leur recherche, Picard et Baldy (2012) relatent que le test de l'arbre et celui de la famille sont clairement indexés comme des tests projectifs. Le dessin est alors considéré comme le support de la projection des aspects profonds de la personnalité du dessinateur et chaque détail (la mise en page, les formes, les oublis, les positions, les couleurs,...) est censé porter la marque de l'état émotionnel du dessinateur. Par le dessin, le dessinateur partage sa vie émotionnelle, ses sentiments, son vécu traumatique, ses difficultés familiales. Ainsi pour le professionnel de la santé mentale, le dessin est un outil lui permettant de découvrir le sujet afin de bien poser son diagnostic. Les mêmes auteurs soutiennent le

dessin de famille permet de faire émerger des conflits du petit dessinateur avec sa fratrie ou avec ses parents. Le dessin du bonhomme ou celui de la maison peut être considéré comme des tests projectifs ou comme des épreuves de développement cognitif (Picard & Baldy, 2012).

De plus, dessiner amène le tout-petit à utiliser ses habiletés d'observation et ses connaissances, puisque votre enfant reproduit en images ce qu'il connaît du monde. A part l'aspect projectif, le dessin facilite la créativité qui est un moyen par lequel l'enfant développe son intelligence (Kampeza & Pedregosa, 2024). Par la suite, l'on peut affirmer que le dessin développe l'esprit de créativité et de fixation objective par la représentation d'un objet matériel à son image (Cherney et al., 2023). Pendant la consultation psychologique, le clinicien fait recours au dessin pour que le cas produise d'autres informations qu'il n'a pas données au cours des entretiens. C'est ainsi que le dessin devient un outil très important pour le clinicien dans le but de compléter le récit afin de bien poser son diagnostic.

#### 2.2.5. Le dessin géométrique

Le dessin géométrique peut consister en la production de formes élémentaires ou de figures complexes dépourvues de signification. La réussite du dessin des formes géométriques élémentaires tel que le rond, le carré ou le losange est bien repérée dans le développement (Jablonski & Ludwig, 2023). On admet généralement que le rond est réussi à trois ans, le carré à quatre ans, et le losange ou le carré sur pointe vers sept ans. Le dessin géométrique est la représentation des formes géométrique qui ne portent aucun sens. Dans la croissance, l'être humain, commence à réaliser certaines formes des dessins à partir de trois ans. En cela, le rond en premier lieu d'une série de copies de figures géométriques élémentaires parce que c'est la plus simple à faire par le débile et le jeune enfant puisqu'elle correspond à une forme motrice naturelle et primitive. Il est réussi correctement fermé et non répété vers trois ans et demi. De plus, pour que la fermeture du rond soit réussie, le geste doit conduire à la jonction des deux extrémités du trait. A trois ans, l'enfant est capable de produire correctement un dessin rond. C'est-à-dire, la forme de la ligne fermée est bien produite par l'enfant de trois ans (Bernabeu et al., 2021).

Le dessin du rond obéit à ce qu'il est convenu d'appeler principe point de départ-rotation dans laquelle le point de départ du tracé commande le sens de rotation. Lorsque le tracé du cercle est initié à droite d'une ligne virtuelle orientée 5 heures/11 heures, les sujets droitiers ont tendance à utiliser un sens de rotation anti-horaire. En revanche, lorsque le tracé est initié à gauche de cette ligne, ils ont tendance à utiliser un sens de rotation horaire. Au cours du développement, les positions de départ réparties sur tout le tour du cercle à quatre ans migrent progressivement vers le haut et le sens de rotation anti-horaire remplace progressivement le sens de rotation horaire. Cette façon de dessiner le rond est largement déterminée par les propriétés biomécaniques des organes effecteurs et permet un contrôle visuel optimal utile pour fermer le cercle avec une grande précision. Ainsi, la première moitié du cercle, descendante, est dessinée en flexion, alors que la deuxième moitié, montante est dessinée en extension. C'est dans cette partie montante que les difficultés de coordination motrice se révéleront, troubles moteurs, étant tonique, tremblements, contractures, etc.

#### 2.2.6. Le dessin en science

Dans la littérature, plusieurs études mettent le dessin au cœur de leur réflexion sur l'enseignement des sciences. Certains considèrent les dessins en sciences selon ces fonction : (i) améliorer l'engagement en classe, (ii) apprendre à représenter la science, (iii) raisonner et (iv) communiquer. Le dessin peut offrir aux jeunes enfants la possibilité d'avoir recours à un vocabulaire graphique pour exprimer des idées complexes et de premières

explications scientifiques. Il ressort que les enfants font preuves d'une grande créativité pour produire une diversité de signes et contourne les difficultés de représentations du réel. Les dessins permettent de repérer des évolutions individuelles dans la représentation du phénomène de de formation des ombres au cours de l'intervention didactique (Yu & Nagai, 2020).

### 3. Méthodologie

#### 3.1. Conception de la recherche

La présente étude adopte une approche quantitative afin d'analyser les comportements des enfants vivant en milieux traumatiques dans la Commune Rurale d'Oicha. Cette méthode est choisie pour sa capacité à fournir des données mesurables et objectives permettant de comprendre l'ampleur et la nature des troubles comportementaux liés aux expériences traumatiques (Mpia et al., 2023). Un échantillon représentatif d'enfants, âgés de 6 à 12 ans et vivant dans des zones particulièrement touchées par les violences et les déplacements forcés, sera sélectionné à partir des registres locaux et des structures communautaires. Les données étaient collectées à travers des questionnaires standardisés et des échelles d'évaluation comportementale, telles que l'échelle d'anxiété de Spielberger pour les enfants (STAIC) et l'échelle de stress post-traumatique (CPSS). Ces outils ont permis de quantifier divers aspects des comportements émotionnels et sociaux, notamment l'anxiété, les réactions de peur, l'agressivité, et le repli sur soi (Marini et al., 2024).

Pour l'analyse des données, des techniques statistiques descriptives ont été utilisées. Les analyses descriptives (moyennes, écarts-types, fréquences) ont permis d'avoir une vue d'ensemble des troubles comportementaux observés. Le choix de ces méthodes a visé à fournir des résultats statistiquement robustes qui ont permis aux auteurs d'orienter les recommandations pour des interventions ciblées en faveur des enfants affectés par ces traumatismes dans la région d'Oicha.

#### 3.2. Population étudiée

La population cible de cette étude est composée d'enfants âgés de 6 à 12 ans, résidant dans la Commune Rurale d'Oicha, une région sévèrement touchée par les conflits armés et les déplacements forcés. Ces enfants, vivant dans des milieux traumatiques, constituent un groupe particulièrement vulnérable aux troubles comportementaux et émotionnels. Le choix de cette tranche d'âge se justifie par la volonté d'inclure à la fois des enfants en âge scolaire et des adolescents, afin de capturer une large gamme de comportements et de réactions émotionnelles face aux traumatismes.

L'échantillon a été sélectionné à partir des registres des structures communautaires et des écoles locales. Un échantillonnage occasionnel a été mis en œuvre. Les critères d'inclusion reposent sur la résidence dans les zones les plus affectées par les violences, ainsi que sur la capacité des enfants à participer aux entretiens et aux évaluations psychométriques. Cette méthode d'échantillonnage a garanti que les résultats obtenus reflètent fidèlement les réalités des enfants vivant dans des conditions traumatiques à Oicha, permettant ainsi des conclusions généralisables à l'ensemble de la population affectée dans cette région. Au final, un échantillon de 50 sujets rencontrés occasionnellement dans une école primaire de la place a été constitué.

### 4. Résultats et discussion

Cette section présente les résultats de la recherche effectuée dans la commune rurale d'Oicha sur les dessins des enfants vivant en milieu traumatique. Deux sous sections sont en jeu. La première illustre les différents tableaux avec commentaires des résultats et la seconde fait une brève discussion des résultats obtenus.

#### 4.1. Présentation des résultats

Le tableau numéro 1 révèle ce qui suit : sur un total de 50 enfants, 14 ont dessiné 33 dessins du personnage, 11 ont dessiné 12 dessins de la maison, 7 ont dessiné 10 dessins de véhicule, vélos et pirogue ; 4 ont dessiné 4 drapeaux ; 4 autres ont dessiné 4 poissons ; 3 ont dessiné 5 arbres ; 3 autres ont dessiné 3 étoiles soleil et lampes ; 2 ont dessiné 3 armes à feu et une personne a dessiné 1 pilon et mortier ; enfin une autre a dessiné 1 serpent. Les dessins du personnage est un thème fréquemment choisi de manière spontanée par les enfants suivi du dessin de la maison ainsi que celui des véhicule, vélo et pirogue.

**Table 1.** Représentation des données sous thèmes des dessins

Thèmes	Nombre de dessins	Nombre d'enfant dessinant
Maison	12	11
Personnage	33	14
Soleil et Etoile, lampes	3	3
Arbre	5	3
Drapeau	4	4
Véhicules, vélo, pirogue	10	7
Mortiers et Pillons	1	1
Poissons	4	4
Arme à feu	3	2
Serpents	1	1

Du tableau numéro 2 ressort dix interprétations selon les thèmes des dessins présentés : (i) 42 sujets soit 29,7% ont reproduit des dessins contenant des maisons détruites, abandonnées, brûlées..., (ii) 33 sujets soit 23,4% ont dessiné des personnages amputés, sans tête ; (iii) 3 sujets soit 2,1% ont dessiné le soleil, l'étoile et la lampe, (iv) 5 sujets soit 3,5% ont reproduit le dessin de l'arbre. (v) 4 sujets soit 2,8% ont dessiné les drapeaux déchirés ; (vi) 30 sujets soit 21,2% ont dessiné les véhicules brûlés, dépiécés, et des véhicules de guerre. (vii) 1 sujet soit 0,7% a dessiné le mortier et le pilon. (viii) 4 sujets soit 2,8% ont reproduit les dessins de poissons. (ix) 18 sujets soit 12,7% ont dessiné les armes en feu. (x) 1 sujet soit 0,7% a dessiné le serpent.

**Table 2.** Représentation des données statistiques

Opinions/Thèmes	Fréquence	%
Maison détruites, abandonnées, brûlées	42	29,7
Personnage amputés, sans tête	33	23,4
Soleil et Etoile, lampes	3	2,1
Arbre	5	3,5
Drapeau déchiré	4	2,8
Véhicules brûlés, dépiécés, et véhicules de guerre	30	21,2
Mortiers et Pillons	1	0,7
Poissons	4	2,8
Arme à feu	18	12,7
Serpents	1	0,7
<b>Total</b>	<b>141</b>	<b>100</b>

Quant aux thèmes produits par les enfants, partant du tableau numéro 2, il a été constaté que (i) La maison est un thème choisi par les enfants de manière spontanée. Cette dernière évoque chez l'enfant la problématique du dedans et du dehors, elle correspond alors à la représentation de l'enveloppe protectrice face à l'extérieur mais aussi face aux turbulences pulsionnelles. Dessiner sa maison n'est pas donc seulement représenter un

volume et une réalité extérieure, mais ça renvoie aussi, symboliquement à l'image et l'enveloppement de soi saturée par les expressions émotionnelles vécues.

Le dessin de l'annexe 1 parle d'une maison abandonnée. En effet, on observe sur son dessin la poussée de deux arbres dont l'un dans la porte et l'autre à l'intérieur de la maison. Cet arbre à l'intérieur est sans racines, le tronc est subdivisé en deux nœuds, symbole d'un traumatisme vécu qui, malgré cette situation, l'enfant présente un espoir total pour l'avenir. Avec des fenêtres à mortier ouvert, signe d'espoir. (ii) La représentation graphique du personnage telle qu'illustré dans l'annexe 2 contient un dessin du personnage agressif rendu par sa position et les deux armes en feu avec des gouttes des cartouches. Les traits de l'image sont inquiétants, sévères et menaçants. Sur ce même thème, un autre dessin du personnage représente un corps sans vie qui tient son cartable. Ces deux dessins, peuvent témoigner de la peur, de l'horreur, douleurs et de l'angoisse de ces enfants face aux événements traumatiques qu'ils ont vécus. (iii) L'arbre est souvent considéré en psychologie comme une représentation du personnage humain dans des relations sociales. (iv) Pour les drapeaux, l'analyse s'est focalisée sur un élément important retrouvé dans les dessins des enfants qui est l'espoir de la paix et de la sécurité longtemps perdu et d'une identité nationale qu'ils cherchent à retrouver. En effet, comme l'illustre le dessin de l'annexe 5, quatre enfants ont dessinés le drapeau. (v) Concernant le véhicule de guerre, un dessin d'un véhicule de guerre avec un militaire lançant des cartouches dans la brousse comme illustré dans l'annexe 4 (a). La scène de guerre représentée sur son dessin pourra témoigner d'une reproduction des éléments de réalité vécue par cet enfant. (vi) Pour ce qui est du mortier et pilon, le seul enfant à avoir dessiné un mortier et un pilon avec des couleurs violette et verte qui projette une grande responsabilité, un désir-élan de la production agricole.

Après l'analyse des thèmes présentés par les enfants, les dessins des maisons détruites, abandonnées, brûlées et des personnages amputés, sans tête et les véhicules brûlés, dépiécés, véhicules de guerre et les dessins des armes à feu... sont des thèmes (dessins) qui révèlent la présence des traumatismes chez les enfants. Le tableau numéro 3 illustre les résultats relatifs à cette réalité :

**Table 3.** Représentation des données statistiques

Opinions/Thèmes	Fréquence	%
Maison détruites, abandonnées, brûlées	42	34,15
Personnage amputés, sans tête	33	26,83
Véhicules brûlés, dépiécés, et véhicules de guerre	30	24,39
Arme à feu	18	14,63
<b>Total</b>	<b>123</b>	<b>100</b>

Du tableau numéro 4, il ressort les résultats de dix interprétations des couleurs constatées dans les dessins des enfants : (i) 32 enfants soit 20,7% ont utilisé la couleur noire ; (ii) 10 enfants soit 6,4% ont utilisé la couleur vert ; (iii) 15 enfants soit 10% ont utilisé la couleur Violet ; (iv) 27 enfants soit 17,5% ont utilisé la couleur Rouge ; (v) 14 enfants soit 9% ont utilisé la couleur Bleu ; (vi) 21 enfants soit 13% ont utilisé la couleur Jaune ; (vii) 14 enfants soit 9% ont utilisé la couleur Grise ; (viii) 10 enfants soit 6,4% ont utilisé la couleur Marron ; (ix) 9 enfants soit 5,8% ont utilisé la couleur orange et (x) 2 enfants soit 1,2% ont utilisé la couleur rose. Après l'analyse, les auteurs ont constaté que la couleur noire a été beaucoup plus utilisée suivie de la couleur rouge, jaune, violet, bleu, grise, marron, orange et enfin rose. Précisions qu'en psychologie, la couleur noire représente chez les plus petits, un signe de confiance en soi. A partir de six ans, on le relie à l'angoisse. La couleur verte est un signe de maturité d'intuition. Le violet est considéré comme une couleur royale, représentant la créativité, la spiritualité et la sagesse. Il peut aussi signifier le luxe et la magie.

Le rouge c'est la couleur la plus préférée des petits. A partir six ans cette couleur signifie aussi la colère, et l'agressivité. La couleur bleu représente la paix et l'harmonie, la tranquillité, la confiance tandis que le jaune est un symbole de joie, il peut symboliser la créativité et la communication. Il signifie aussi le besoin d'adulte dans sa vie d'enfant. Le gris est généralement associé à la neutralité, à la stabilité et à la sobriété. Il symbolise aussi la sagesse et la maturité. Le marron symbolise la gourmandise et le confort. Par contre, l'orange un signe d'esprit d'équipe. La rose est un signe de tendresse et d'amour. La couleur rose peut être perçue comme apaisante et stimule des sentiments de compassion et d'empathie.

**Table 4.** Représentation des couleurs utilisées

Couleur	Fréquence	%
Noire	32	20,7
Rouge	27	17,5
Violet	15	10
Bleu	14	9
Vert	10	6,4
Jaune	21	13,6
Rose	2	1,2
Marron	10	6,4
Gris	14	9
Orange	9	5,8
<b>Total</b>	<b>154</b>	<b>100</b>

Après l'analyse des couleurs les plus utilisées par les enfants, les couleurs noire et rouge ont démontré les traumatismes accumulés chez ces enfants en 59%. Le tableau numéro 5 illustre ces résultats :

**Table 5.** Récapitulatif des couleurs les plus utilisées

Couleur	Fréquence	%
Noire	32	54,24
Rouge	27	45,76
<b>Total</b>	<b>59</b>	<b>100</b>

#### 4.2. Discussion

Ayant présenté succinctement les différents résultats provenant des dessins des enfants, il est impérieux d'en discuter. Les auteurs étaient partis de deux hypothèses selon lesquelles les dessins des enfants vivant en milieu traumatique révéleraient l'existence des traumatismes en eux ; les couleurs noire et rouge seraient les plus utilisées pour marquer leurs traumatismes. De ce fait, la première hypothèse a été confirmée à 61,5% dans le tableau numéro 3, étant donné que les enfants ont présenté des dessins de maisons détruites, des personnages amputés (dépourvus de bras, et des pieds, des corps sans tête...), véhicules brûlés, et autres dépiécés, véhicules de guerre et les dessins des armes à feu... tout cela marque le traumatisme tel que repris dans les dessins en annexe. La deuxième hypothèse selon laquelle les couleurs noires et rouge seraient les plus utilisées par les enfants a été également confirmée en 59% dans le tableau numéro 5.

## 5. Conclusions et recommandations

Cette étude a pris connaissance des reflets ou significations des dessins des enfants vivant en milieu traumatique, de nous rendre compte de l'impact psychologique des dessins d'enfants en milieu traumatique et découvrir les nœuds conflictuel dans les dessins des enfants afin de leur apporter une prise en charge psychologique à appropriée à leur problèmes. Les auteurs sont partis du constat selon lequel, depuis quelques mois ; années, la commune d'Oicha située en territoire de Beni a vécu à maintes reprises une série d'événements tels que les guerres entre les groupes armées, les violences des droit de l'homme de tout genre, les kidnappings, l'insécurité, le massacre... qui ont traumatisé tant d'individus dans ce milieu. Bien que la paix semble y revenir, les auteurs estiment que ces événements malheureux ont encore de répercussions sur la vie psychique et comportementale des personnes survivantes, notamment les enfants. La recherche a révélé que les couleurs noire et rouge seraient les plus utilisées par les enfants pour marquer leurs traumatismes. Pour leur traitement et interprétation, l'analyse de contenu et les statistiques, ont facilité l'atteinte des objectifs définis dans cette étude. Autrement dit, les opinions ont été regroupées selon leurs fréquences et, cela a permis de calculer les fréquences en pourcentage. Ainsi, après l'analyse des données récoltées, les résultats ont été que la première hypothèse est confirmée à 61,5% dans le tableau numéro 3, étant donné que les enfants ont présenté des dessins de maisons détruites, brûlées, abandonnées et des personnages amputés (dépourvus de bras, et des pieds, des corps sans tête, etc.), véhicules brûlés, et autres dépiécés, véhicule de guerre... tout cela marque le traumatisme. De même, la deuxième hypothèse selon laquelle les couleurs noire et rouge seraient les plus utilisées pour marquer leurs traumatismes a été confirmée en 59% dans le tableau numéro 4.

Ces résultats corroborent les hypothèses émises et poussent les auteurs à suggérer ce qui suit : (i) Aux enfants, d'explorer leurs ressources qu'elles ignorent afin de se réorganiser sans rester figées sur l'événement traumatique ; (ii) aux psychologues, d'intensifier les séances de sensibilisation au sujet de la prise de conscience des ressources internes et externes, susceptibles de prévenir l'amplification du trouble chez les enfants après un événement traumatique ; (iii) et de mener les recherches pour la prise en charge psychosociale des enfants vivant en milieu traumatique ; (iv) aux parents de s'intégrer dans l'encadrement et l'éducation des enfants vivant dans ce milieu traumatique. En effet, l'éducation est le levier de l'émergence d'une société (Mpia, 2020). (v) Au gouvernement Congolais, de garantir la sécurité tout en rendant justice aux personnes vulnérables, notamment les enfants.

**Contributions:** Conceptualisation, M.R.K.; méthodologie, M.R.K., W.J-M. et K.R.K.; validation, M.R.K. et K.R.K.; investigation, M.R.K.; ressources, M.R.K.; rédaction du manuscrit, M.R.K.; supervision, W.J-M. et K.R.K.; correction du manuscrit, K.R.K. Les auteurs ont lu et approuvé la version publiée de ce manuscrit.

**Sponsor financier:** Cette recherche n'a reçu aucun soutien financier.

**Disponibilité des données:** Les données ne sont pas disponibles.

**Remerciement:** Non applicable.

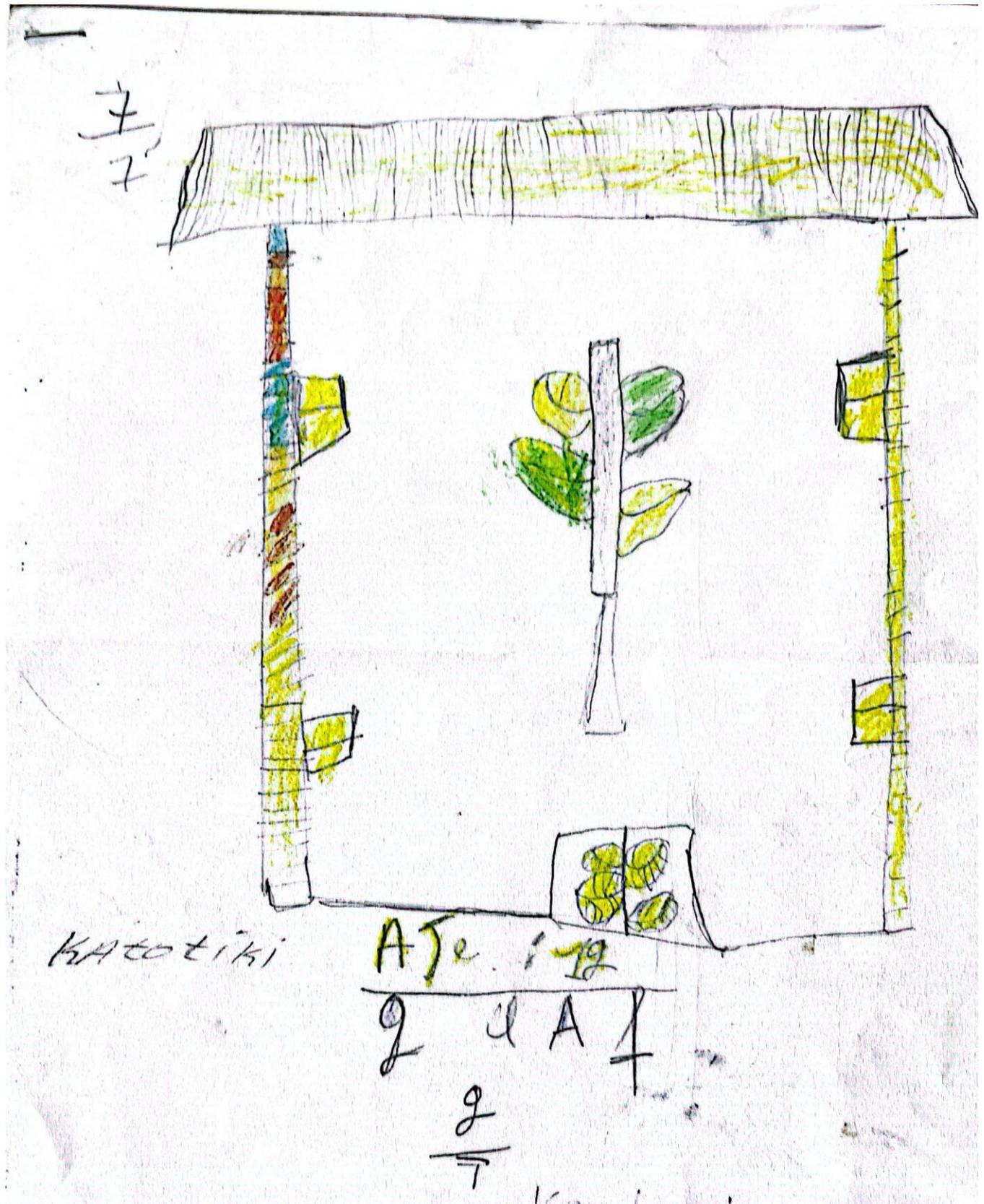
**Conflits d'intérêt:** Les auteurs déclarent aucun conflit d'intérêt.

## References

1. Andrade, V.D., Freire, S., Baptista, M., & Shwartz, Y. (2022). Drawing as a Space for Social-Cognitive Interaction, *Education Sciences*, 12(1), 45. <https://doi.org/10.3390/educsci12010045>
2. Baghdadi, Z.D., Jbara, S., & Muhajarine, N. (2020). Children's Drawing as a Projective Measure to Understand Their Experiences of Dental Treatment under General Anesthesia, *Children*, 7(7), 73. <https://doi.org/10.3390/children7070073>
3. Bakovic, M., Karapandza, S., Mcheik, S., & Pejović-Milić, A. (2022). Scientific Study of the Origin of the Painting from the Early 20th Century Leads to Pablo Picasso, *Heritage*, 5(2), 1120-1140. <https://doi.org/10.3390/heritage5020060>

4. Barrouillet, P., Fayol, M., & Chevrot, C. (1994). Le dessin d'une maison. Construction d'une échelle de développement. *L'Année Psychologique*, 94, 81-98
5. Bernabeu, M., Llinares, S., & Moreno, M. (2021). Levels of Sophistication in Elementary Students' Understanding of Polygon Concept and Polygons Classes, *Mathematics*, 9(16), 1966. <https://doi.org/10.3390/math9161966>
6. Bork, R. (2023). Paper Thin? The Evidence for 12th-Century Gothic Design Drawings, *Arts*, 12(6), 220. <https://doi.org/10.3390/arts12060220>
7. Cherney, I.D., Seiwert, C.S., Dickey, T.M., & Flichtbeil, J.D. (2006). Children's Drawings: A mirror to their minds. *Educational Psychology*, 26(1), 127-142. <https://doi.org/10.1080/01443410500344167>
8. Debray, R. (2004). Le dessin de l'enfant et son interprétation. *Les Princes*.
9. Jablonski, S., & Ludwig, M. (2023). Teaching and Learning of Geometry – A Literature Review on Current Developments in Theory and Practice, *Education Sciences*, 13(7), 682. <https://doi.org/10.3390/educsci13070682>
10. Kampeza, M., & Pedregosa, A.D. (2024). Symbolic Representation of Young Children in Science: Insights into Preschoolers' Drawings of Change of State of Matter, *Education Sciences*, 14(10), 1080. <https://doi.org/10.3390/educsci14101080>
11. Lavrenova, O. (2023). Color Semantics of the Cultural Landscape, *Arts*, 12(3), 111. <https://doi.org/10.3390/arts12030111>
12. Marini, A., Farmakopoulou, I., Dritsas, I., & Gkintoni E. (2024). Clinical Signs and Symptoms of Anxiety Due to Adverse Childhood Experiences: A Cross-Sectional Trial in Adolescents, *Healthcare*, 12(15), 1515. <https://doi.org/10.3390/healthcare12151515>
13. Mpia, H.N. (2020). Des griefs de l'échec de l'enseignement de l'informatique dans des universités de la RDC: Enjeux socio-didactiques de la crise. *Etincelle*, 22(1), 1-14. <https://doi.org/10.61532/rime221111>
14. Mpia, H.N., Waruguru, L.M., & Nyaga, S.M. (2023). Exploratory Factor Analysis of Congolese Information Technology Graduates' Employability: Towards Sustainable Employment. *Sage Open*, 13(4). <https://doi.org/10.1177/21582440231210109>
15. Musavandalo, C.M., Sambieni, K.R., Mweru, J-P.M., Bastin, J-F., Ndukura, C.S., Nguba, T.B., Balandi, J.B., & Bogaert, J. (2024). Land Cover Dynamics in the Northwestern Virunga Landscape: An Analysis of the Past Two Decades in a Dynamic Economic and Security Context, *Land*, 13(5), 566. <https://doi.org/10.3390/land13050566>
16. Nikolof, A., Brown, S.J., Clark, Y., Glover, K., & Gartland, D. (2023). A Systematic Review of Child Health, Developmental and Educational Outcomes Associated with High Mobility in Indigenous Children from Australia, Canada and New Zealand. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 20(5), 4332. <https://doi.org/10.3390/ijerph20054332>
17. Papaleontiou-Louca, E. (2019). Do children know what they know? Metacognitive awareness in preschool children, *New Ideas Psychol*, 54, 56-62. <https://doi.org/10.1016/j.newideapsych.2019.01.005>
18. Papandreou, M., & Kalouda, A. (2023). I Should Do Her Finger Here, on Her Cheek – Hmm, to Play or to Draw? That's How One Thinks': What Preschoolers Tell Us about Thinking through Drawing, *Education Sciences*, 13(12), 1225. <https://doi.org/10.3390/educsci13121225>
19. Picard, D., & Baldy, R. (2012). Le dessin de l'enfant et son usage dans la pratique psychologique, *Développement*. 45-60. <https://doi.org/10.3917/devel.010.0045>
20. Simonds, E.A., Gobenciong, K.A.P., Wilson, J.E., Jiroutek, M.R., Nugent, N.R., & van Tilburg, M.A.L. (2022). Trauma Functioning and Well-Being in Children Who Receive Mental Health Aid after Natural Disaster or War, *Children*, 9(7), 951. <https://doi.org/10.3390/children9070951>
21. Somo, C.M. (2024). The Mental Well-Being and Inclusion of Refugee Children: Considerations for Culturally Responsive Trauma-Informed Therapy for School Psychologists, *Education Sciences*, 14(3), 249. <https://doi.org/10.3390/educsci14030249>
22. Stora, R. (1963). Etude historique sur le dessin comme moyen d'investigation. *Les Livres*.
23. Vinay, A. (2020). *Psychologie de l'enfant et de l'adolescent*. PUF.
24. Wu, J.-F., & Chung, C.-Y. (2023). Art Therapy as an Intervention for Children: A Bibliometric Analysis of Publications from 1990 to 2020. *Sage Open*, 13(4). <https://doi.org/10.1177/21582440231219143>
25. Yu, L., & Nagai Y. (2020). An Analysis of Characteristics of Children's Growth through Practical Art, *Healthcare*, 8(2), 109. <https://doi.org/10.3390/healthcare8020109>

Annexe 1



Annexe 2



**Annexe 3**



(a) Brûlure de voiture

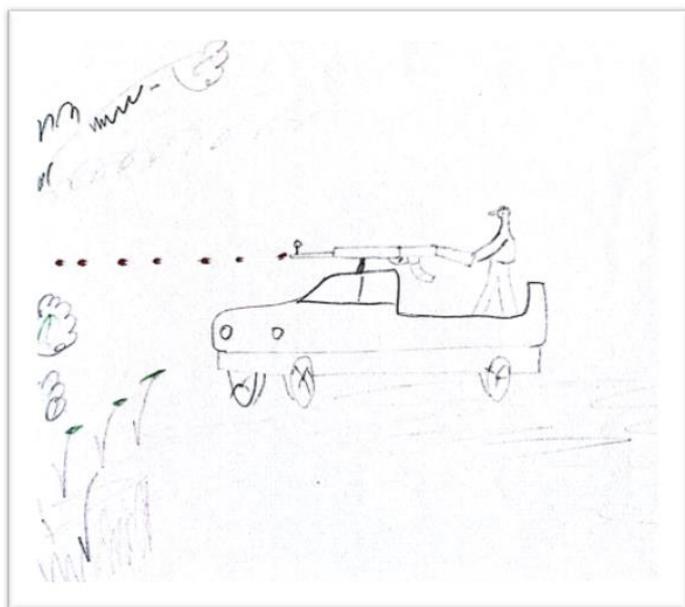


(b) Brûlure de maison 1

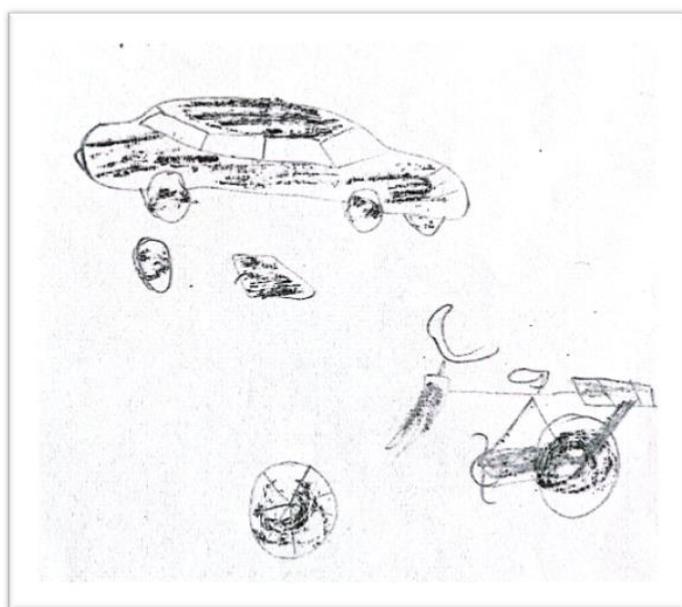


(c) Brûlure de maison 2

Annexe 4



(a) Dessin Voiture de guerre



(b) Dessin Engins

Annexe 5



(a) Dessin Drapeau 1



(b) Dessin Drapeau 2